

Zeitschrift:	L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève
Herausgeber:	L'écran illustré
Band:	2 (1925)
Heft:	7
Artikel:	Andrée Turcy
Autor:	Carco, Francis
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-728983

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PENDANT LES ENTR'ACTES
DEMANDEZ
 LE DERNIER SUCCÈS PARISIEN

SIBERIA
 DÉLICIEUSE BOUCHÉE GLACÉE
 ROLFO S. A. GENÈVE

EN VENTE
 DANS TOUTES LES
 SALLES DE SPECTACLE

Concessionnaire pour le Canton de Vaud :
 T. FUMANTI, Maupas, 9 :: LAUSANNE

Andrée Turcy

Le Journal :
 L'épithète de « réaliste » qu'on accole au peint bonheur d'un nom, le foulard rouge, l'œil trop cerné dans un visage trop pâle, le tablier, la jupe noire et je ne sais quel accent déchirant et plaintif ont fait au music-hall de tels ravages qu'en est tout ébloui — sous ce morne attrait — de découvrir en Turcy moins une chanteuse qu'une grande et véritable artiste. Au premier abord, elle surprend par sa composition du type classique de la gigoteuse, son allure balancée, son cynisme tendre et crapuleux, son sourire... Comment ! Turcy ne serait qu'une réplique, après tant d'autres, de cette Angèle Moreau qui lança au Caf' Conc' la mode de la fille du trottoir ? Non... Elle est bien trop fine pour cela, trop adroite, trop naturellement gracieuse, enjouée, pittoresque. Dès qu'elle chante, l'erreur cesse. Dès qu'elle anime et crée, dans un mouvement surprenant, son personnage on est séduit par lui et la partie qu'elle joue, elle la gagne.

Sans doute, à ses débuts, Turcy sacrifia volontiers à la mode qui voulait un culte exagéré aux créatures de ses plus bas plaisirs, mais déjà, par un tour malicieux qui est dans son tempérament, elle échappa aux redites qu'on entendait partout. Puis Turcy compona, très intelligemment, ses tours de chant et l'on vit bien ce qu'elle voulait. Une sorte de moquerie légère, de tendresse instinctive, de soumission à l'homme qu'on aime, d'allégresse contentement de détresse apparaît, trait par trait, une ressemblance si criante au type de fille qu'elle incarnait qu'il devint plus nature que son modèle et forma tout à coup un genre. Ce genre n'appartient qu'à Turcy. Il mêle avec un rare honneur le pathétique à la joyeuse humeur, la gouaille à l'émotion et même, dans certains cas, à une grande farouche. Qui n'a pas apprécié Turcy dans *Les Gueuses*, *C'est marrant* et ses refrains marseillais, se fait d'elle, à coup sûr, une idée fausse... A la Cigale, où elle obtient actuellement un gros succès dans les chansons que nous lui avons confiées, elle apporte à saisir le détail, à le fixer, à l'amplifier, une spontanéité si soudaine qu'elle ajoute au texte une vérité qu'il n'avait peut-être pas. Sans Turcy, qu'eussions-nous écrit d'autre, Léon Daudier et moi, que des chansons plus ou moins réussies ? Mais Turcy les chante et la première part, dans l'accueil sympathique que l'on a bien voulu leur faire, lui revient.

Francis CARCO.

Les chiens à l'écran

Le cinéma a ouvert un nouveau champ d'action pour la gent canine. L'écran compte parmi ses trois chiens dont le monde entier connaît les noms : Rintintin, Cœur Solide et Pierre le Grand. De ces trois artistes, c'est Rintintin qui est le plus populaire et, par voie de conséquence, le mieux payé. Son salaire hebdomadaire atteint 40.000 francs.

Rintintin mène un train de vie fastueux. Il se nourrit de bifteck, de lait et d'œufs. Tous les jours au saut du lit, il a son bain. Quand il veut sortir, une auto achetée de ses demiers avec chauffeur en livrée et valet de pied, vient se ranger devant sa niche. Le bonheur de Rintintin est sans mélange. Il est sans inquiétude pour l'avenir, car il a un solide compte en banque et un contrat passé en bonne et due forme lui assure un engagement pour de longues années à venir. (*Journal*.)

Le nouveau film de Charlie Chaplin

Charlie Chaplin va tourner une partie de son prochain film en Angleterre.

Ce film intitulé *Le Club des suicidés*, sera tiré d'un scénario dont il est l'auteur, et présentera l'histoire d'un club composé de jeunes gens criminals amateurs, accoutumés à choisir par vote celui des membres devant entreprendre un vol ou « supprimer » quelqu'un. Chaplin se trouve, par hasard, dans ce club, et ses histoires commencent.

Ceci n'est naturellement qu'un résumé très bref de l'idée centrale du film, mais on peut deviner ce que Chaplin pourra en faire.

Un roi qui devient saltimbanque

Il s'agit non pas d'un monarque véritable : mais d'Ernest Torrence, qui fut le roi des Truands dans *Notre-Dame de Paris* et qui joua d'une façon si remarquable un des principaux rôles de *La Caravane vers l'Ouest*. Ernest Torrence vient de tourner *Le Saltimbanque* où il incarne à la perfection un rôle de clown. Avant de commencer la réalisation de cette nouvelle œuvre, Torrence fréquenta pendant des semaines un cirque et se lia même avec les artistes forains, afin de bien se rendre compte de leur vie. C'est que cet interprète américain est d'une conscience

rare. Sa femme racontait dernièrement à un journaliste américain, que le soir à la veillée il se costumait en clown et mimait la plupart des scènes qu'il devait tourner. Il demandait alors à Mme Torrence de formuler des critiques. Aussi le jour où le metteur en scène du *Saltimbanque* commença la prise de vues, il fut surpris de constater que Torrence n'avait pas besoin de répéter et qu'il connaissait son rôle à fond.

(*Mon Ciné*.)

mutilations dénaturent l'œuvre, à tel point que pour deux bandes passées dans deux établissements différents, il est quelqu'fois impossible de reconnaître le même film. Il serait bien utile qu'un auteur indépendant fit trancher ces questions et établir les responsabilités qui en découlent, parce que, tant que ces abus subsisteront, les progrès réalisés à l'écran resteront en partie compromis.

Antoine.

Mary Carr mère de famille

Annoncez dans L'Ecran Illustré
 c'est le meilleur moyen de propagande.
 L'ÉCRAN ILLUSTRÉ se vend dans tous les Cinémas, dans tous les Kiosques, dans les Gares et chez les Marchands de Journaux.

Malfaçons intolérables

Diverses feuilles professionnelles ramènent l'attention sur les coupures et les remaniements arbitraires infligés tantôt par les tenanciers de salles de projection, tantôt par les éditeurs qui, pour des motifs divers, jugent à propos de raccommoder les bandes. Enfin, M. Henry Roussel, l'un des metteurs en scène cinématographiques les plus appréciés, proteste encore une fois contre le sans-gêne et la négligence avec lesquels sont présentés les films tournés à une vitesse anormale qui fausse complètement l'aspect et le mouvement d'ouvrages étudiés et réglés avec soin par le réalisateur.

N'est-il pas, en effet, inconcevable que de pareils errements puissent être impunément suivis ? Que penseraient-on d'un éditeur qui, sans le consentement de l'auteur, supprimeraient d'un livre les passages qui le gênent pour une raison quelconque ? Est-ce que les tribunaux ne reconnaîtraient pas le droit imprescriptible de l'écrivain en lui accordant les réparations du dommage ? Or, au cinéma, en dépit de la résistance d'un auteur, d'un artiste et d'un metteur en scène, ces mutilations paraissent toutes naturelles et les victimes se taissent pour ne pas risquer un boycotté par la suite.

De même, pour la vitesse initiale du film, prévue et indiquée par l'auteur, chaque établissement fait à son gré et, cependant, dans ces cas, peut-être plus sûrement encore que dans l'autre, ces

Touchante interprète de tant de films émouvants, Mary Carr, vit en famille le plus simplement du monde. Elle est heureuse parce que tous ses enfants travaillent comme elle au studio et gagnent bien leur vie. Elle est adorée de tous les siens. Elle a connu la misère, aussi apprécie-t-elle l'existence qu'elle mène aujourd'hui. Elle a coutume de dire à ses enfants :

— Ne soyez pas orgueilleux des sommes que vous gagnez. Il y en a beaucoup dans le monde qui méritent autant que vous d'être bien payés et qui pourtant touchent des salaires misérables. Soyez économies et pensez à vos vieux jours.

Les grandes vedettes américaines, qui aiment tant le bluff, ne nous habituent pas à une telle simplicité.

(*Mon Ciné*.)

RESSEMBLAGES CAOUTCHOUC p chaussures, Caoutchoucs, Snowshoes, et Tennis.

SEMELLES BLANCHES CREPP RUBBER
Maison A. Probst Terreaux, 12
 Télép. 46.81
 Seule en ce genre à Lausanne. — Ne pas confondre.

BIJOUX sont transformés
 à prix modérés chez
 SIMECK, rue de
 Bourg, au premier.

LIBRAIRIE - PAPETERIE
F. Selhofer-Blondel
 Petit-Chêne, 5
 LAUSANNE

Grand choix de Cartes et Gravures
 d'acteurs.

MODERN-CINÉMA
 MONTRIOND (S. A.) LAUSANNE

Du Vendredi 13 au Jeudi 19 Février 1925

LE GRAND SUCCÈS DES CINÉMAS PARISIENS

Mme Sandra Milowanoff
 MM. Charles Vanel et Eric Barclay
 dans

La Flambée des Rêves

Mise en scène de M. Jacques de BARONCELLI

Le grand comique français Max Linder dans sa dernière production

AU SECOURS !

Une demi-heure de fou rire

THÉÂTRE LUMEN

2, Grand-Pont, 2 LAUSANNE Téléphone 32.31

Du Vendredi 13 au Jeudi 19 Février 1925

Tous les soirs, à 8 h. 30

Dimanche 15 Février : EN MATINÉE à 2 h. 30

SUR LA SCÈNE : TOURNÉE MUTEL

Mademoiselle Andrée TURCY

la grande vedette qui vient d'obtenir un triomphal succès à Paris

et sa troupe

dans

ON Y RIT... ON IRA !

Revue parisienne en 3 actes en un prologue

de MM. THEVENET et MARC-CAB

POUR LES DÉTAILS, VOIR L'AFFICHE SPÉCIALE
 FAVEURS SUSPENDUS

Tous les jours en matinée à 3 h., spectacle cinématogr. de tout premier ordre

ROYAL-BIOGRAPH

Place Centrale LAUSANNE Téléphone 29.39

Du Vendredi 13 au Jeudi 19 Février 1925

UN DES GRANDS SUCCÈS POPULAIRES FRANÇAIS

L'Enfant des Halles

Grand film d'aventures dramatiques en 6 parties interprété par

G. SIGNORET

MM. Lucien DALSAUCE, Camille BERT, BLANCHE Miles M. CHRYSSES, MUSSEY, BIANCHETTI Mise en scène de René LEPRINCE. Dir. artistique de Louis NALPAS

AVIS : L'ENFANT DES HALLES

est présenté entièrement en une seule fois

CINÉ-JOURNAL SUISSE. — ACTUALITÉS MONDIALES ET DU PAYS

CINÉMA-PALACE

Rue St-François LAUSANNE Rue St-François

Du Vendredi 13 au Jeudi 19 Février 1925

MARY PHILBIN

L'héroïne du „Carrousel“

dans

Temple de Vénus

Superproduction interprétée par

1000

des plus jolies artistes américaines

CINÉMA DU BOURG

Rue de Bourg LAUSANNE St-Pierre

Du Vendredi 13 au Jeudi 19 Février 1925

Les

Ennemis de la Femme

d'après le roman de BLASCO IBANEZ

interprété par

Lionel Barrymore

Cinéma Populaire

MAISON DU PEUPLE :: LAUSANNE

Samedi 14 Février 1925, à 20 h. 30

Dimanche 15 Février 1925, à 15 h. et 20 h. 30

Les Deux Orphelines

Le célèbre drame de d'Ennery

Interprété par LILLIAN et DOROTHY GISH

Prix des places : Premières, Fr. 1.50 ; secondes, Fr. 0.80. — Deux Membres de la Maison du Peuple ne payent qu'un seul billet pour deux entrées.

LUNDI 16 Février, à 20 h. 30.

FONTAINEBLEAU

CONFÉRENCE de M. le professeur VALLOTTON, avec projections

Entrée : Membres de la Maison du Peuple, 55 cent. ; non membres, 1 fr. 10. — Réservées : 1 fr. 10 et 2 fr. 20.